

Le développement d'une filière lait caprin en régions de montagne : un atout pour un développement régional durable en Algérie

Sahraoui H., Madani T., Kermouche F.

in

Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.).

The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115

2016

pages 677-681

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007352>

To cite this article / Pour citer cet article

Sahraoui H., Madani T., Kermouche F. **Le développement d'une filière lait caprin en régions de montagne : un atout pour un développement régional durable en Algérie.** In : Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.). *The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems*. Zaragoza : CIHEAM, 2016. p. 677-681 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le développement d'une filière lait caprin en régions de montagne : un atout pour un développement régional durable en Algérie

H. Sahraoui, T. Madani et F. Kermouche

Département d'Agronomie, Université Ferhat ABBAS, El Bez, Sétif (Algérie)

Résumé. L'élevage caprin en régions de montagnes semi arides algériennes est conduit en système pastoral et exploite le matériel animal local. Le caprin valorise plus et mieux que les autres ruminants les ressources naturelles locales grâce à ses aptitudes particulières. L'objectif de notre étude est de cerner les possibilités de développement d'une filière lait caprin afin de répondre à une demande croissante sur le lait et les produits laitiers caprins en milieux urbains. La valorisation du lait caprin permet aux exploitations, dont la majorité est de dimension réduite, d'améliorer leur revenu, de stabiliser les populations et de diversifier les productions issues de la valorisation des ressources naturelles locales. Les premiers éléments de l'étude des systèmes d'élevage dans le massif forestier du Boutaleb, montrent que le caprin, bien que conduit avec les ovins, bénéficie de moins de soutien alimentaire, ceci dénote une conduite extensive stricte. Le lait, rarement vendu, est quasi totalement consommé par les chevreaux, alors qu'une part de la production laitière est consommée par les ménages. Cependant, la vente de lait intéresse de plus en plus d'éleveurs du fait de son prix attractif (100 Dinar/litre, approx. 0,83 €). La vente des chevreaux permet de financer la trésorerie familiale. L'étude conclue que le caprin joue un rôle dans la sécurisation du système d'élevage des petits ruminants où l'orientation productive vers l'élevage mixte (lait/viande) permet un renforcement de ses fonctions. L'organisation des maillons de la filière reste l'enjeu majeur d'un développement durable de l'élevage caprin laitier en région de montagnes semi arides.

Mots-clés. Élevage caprin – Sylvopastoralisme – Développement durable – Produit de terroir – Algérie.

The development of goat milk sector in pastoral regions in Algerian mountains: An asset for sustainable regional development

Abstract. Goats in Algerian semi-arid mountainous regions are reared in pastoral systems which uses local breeds. Compared to other ruminants, goats have distinctive natural abilities for taking advantage of local natural resources. The objective of our study is to characterize goat breeding systems and identify opportunities for goat dairy chain development to meet the growing demand for goat milk and derivatives in urban areas. This would allow farmers, most of which kept small size herds, to increase their income, alleviate rural depopulation and diversify productions, which make the most out of local natural resources. Results of our research in the breeding system in Boutaleb forest show that goats reared with sheep and rarely benefit from feed supply. This indicates an extensive raising system. Goat milk, rarely sold, is almost entirely taken by young-goats, while a part of the production is consumed by the household. However, an increasing number of farmers are getting interested in selling their goats' milk due to its profitable price (equivalent to 0.83 €/liter). The sale of young goats which takes place throughout the year participates to sustain household cash flow. The study concludes that goat breeding participates in securing the farming system, and more productive orientation towards mixed farming (milk/meat) allows a strengthening of its functions. The setting up and the organization of dairy production chain remains the challenge to a sustainable development of dairy and mixed goat livestock systems in semi-arid mountainous regions.

Keywords. Goat breeding – Forest pasturage – Sustainable development – Local product – Algeria.

I – Introduction

L'élevage caprin en Algérie compte parmi les activités agricoles les plus répandues en régions difficiles. Il permet de transformer leurs ressources pastorales en produits de qualité ; le lait de chèvre et la viande caprine sont en effet des sources nutritionnelles intéressantes, mais participent aussi aux revenus des populations rurales.

Selon la FAO (2015), les caprins en Algérie sont estimés à plus de 4,9 millions de têtes en 2013. Ils sont localisés notamment dans les régions pastorales difficiles (montagnes, steppe, Sahara) et sont associés le plus souvent aux ovins. Les zones montagneuses en comptent 13,4% (Khaldoune *et al.*, 2001), où ils constituent un moyen de valoriser les ressources sylvo-pastorales dans le cadre de systèmes d'élevage extensifs avec peu d'intrants (Madani, 1994).

Ce travail donne un aperçu de l'élevage caprin dans les montagnes semi arides algériennes à travers le cas du massif forestier du Boutaleb, situé dans l'est Algérien, et développe une réflexion sur les possibilités de mise en place d'une filière caprine laitière organisée et durable ; cette étude part de l'hypothèse que les prix du lait sont très attractifs, les collecteurs sont favorables à assurer son acheminement vers les transformateurs et les éleveurs sont disposés à vendre une partie de la production pour assurer la sécurité de leur trésorerie quotidienne, ce qui constitue un gage au développement de filières caprines mixtes (lait/viande) et lait.

II – Région d'étude et démarche méthodologique

D'une superficie de 28 416 ha, le massif du Boutaleb constitue un maillon important de la partie orientale de la chaîne du Hodna, il est situé entre les hautes plaines sétifiennes et le bassin du Hodna (Bertraneu, 1952). Son point culminant s'élève à 1890 m d'altitude. La région reçoit des précipitations variables selon l'année et selon l'exposition, elles varient de 550 à 600 mm/an sur le versant Nord et peuvent atteindre 754 mm en altitude, alors qu'elles n'atteignent que 312 mm/an sur le versant Sud. Les températures extrêmes du mois le plus froid et du mois le plus chaud enregistrent des moyennes de -2,3°C et +32°C (Boudy, 1955).

L'agriculture y est pratiquée, donc, dans un environnement biophysique disparate. La surface agricole est réservée dans sa majorité aux cultures de blé et d'orge (96%), destinées à la consommation humaine et animale. Quant à l'élevage, il est orienté principalement vers les petits ruminants, alors que le bovin, présent en faibles effectifs (1 à 2 têtes) dans une partie des exploitations, est secondaire. On note une relative supériorité des effectifs bovins des zones situées au nord du massif, plus riche en ressources pastorales du fait d'une pluviométrie plus abondante, alors que les ovins et les caprins sont plus répandus au Sud, plus sec. Cela dénote une orientation des systèmes de production selon les potentialités locales.

Dans un but de concevoir un guide d'enquête adapté, une pré-enquête auprès de différents organismes technico-administratifs (mairies, direction et subdivisions des services agricoles) a été effectuée. L'objectif fixé étant de recueillir les données de base sur la population et ses activités, notamment l'agriculture et l'élevage afin de repérer les orientations à l'échelle locale. Ensuite, 116 exploitations d'élevage choisies au hasard, réparties à travers les zones à vocation sylvopastorale repérées grâce à la première étape, ont été enquêtées. L'enquête met l'accent sur trois volets : le ménage, les structures et le fonctionnement de l'atelier de production (cultures, élevage et relation avec la forêt). Elle est réalisée en un seul passage et dure entre 30 et 60 minutes.

III – Description et analyse de la situation

L'élevage caprin est présent dans 58% des exploitations. Il concerne de petits troupeaux associés aux ovins et des troupeaux caprins seuls. Les effectifs sont en moyenne de 11 ± 9 têtes, mais ils varient entre 1 et 51 têtes. Les animaux élevés sont de type local, et sont soumis à un système extensif strict, où l'alimentation dépend particulièrement des ressources pastorales, et contrairement à l'ovin, ils bénéficient rarement de la complémentation. Le lait, faute de collecte, est majoritairement transformé en viande par les chevreux, qui sont autoconsommés ou vendus à l'âge de 6 à 9 mois, alors qu'une partie est destinée à l'autoconsommation et parfois à la vente.

1. Alimentation

Le pâturage des ressources sylvo-pastorales constitue la ration de base des troupeaux. Le lieu de pâture est variable selon les circonstances ; les éleveurs situés en forêt, où il y a peu de terres cultivées, pâturent en forêt durant toute l'année. Alors que pour les exploitations situées en lisière du massif, le pâturage en forêt se fait dès que les chaumes, sous-produits de la céréaliculture, sont épuisés. Les troupeaux pâturent en forêt jusqu'à l'épuisement des ressources pastorales spontanées, vers la fin de l'hiver, et le retour de la forêt se fait au printemps pour les jachères. Les éleveurs se trouvant relativement loin de la forêt ou possédant suffisamment de terres agricoles n'utilisent la forêt que durant les jours d'intempéries où le pâturage sur les terres agricoles n'est pas pratique, à cause des labours. La durée de pâturage varie ainsi de quelques jours jusqu'à 1 à 2 mois durant l'hiver. D'autres, bien que situés autour du massif, préfèrent rester à sa lisière, les caprins étant jugés fatigants pour le berger et pour les ovins qui leurs sont associés à cause de leur activité élevée sur les terrains accidentés du massif, et sont donc parfois séparés pour être confiés à une personne plus jeune.

Contrairement aux ovins, la complémentation est peu pratiquée chez les caprins. Elle se fait le plus souvent par de la paille et rarement par du concentré. La paille, provenant généralement de l'exploitation, constitue un aliment inévitable pour la complémentation. Par ailleurs, la quantité et la fréquence de sa distribution dépendent des quantités disponibles. Le foin est surtout utilisé quand il est produit à l'exploitation, mais rarement acheté. Il s'agit souvent de foin d'avoine cultivée dans les exploitations dotées d'une source d'eau, mais il peut s'agir de foin d'herbe spontanée. Il est réservé à l'engraissement et aux animaux aux besoins importants (femelles en lactation, individus maigres...). D'autre part, les aliments concentrés sont offerts parfois aux chèvres en lactation, ou bien, à un effectif réduit associé aux ovins, dont la séparation paraît peu utile.

2. Commercialisation

L'élevage caprin fournit les ménages en lait et en viande pour l'autoconsommation, mais joue également un rôle économique important pour la sécurisation du système de production.

La commercialisation des animaux pour la production de viande répond à une tactique complexe qui change d'une exploitation à une autre selon les structures, les capacités financières et l'offre pastorale annuelle (année sèche ou pluvieuse) et la qualité du produit. Cela conduit à une diversité des produits finaux mis sur le marché. On distingue 5 types de stratégies : (1) dans les grandes exploitations, développant un système d'élevage soutenu, le produit est toujours vendu à l'âge de 6 à 9 mois après 2 ou 3 mois d'engraissement ; (2) la deuxième stratégie concerne ceux qui engraisent durant les bonnes années quand les ressources sont disponibles ; (3) la troisième est celle de ceux qui engraisent plutôt des chevreux en mauvaise forme pendant les campagnes peu pluvieuses pour avoir un produit marchand ; (4) ce groupe concerne les exploitations de capacité financière moyenne, qui offrent des compléments durant une partie de l'année et vendent leurs produits directement des parcours sans les engraisser ; (5) enfin, les pastoraux qui interviennent peu sur l'état de l'animal et vendent leurs produits en maigre, directement des parcours avant l'ame-

nuisement des ressources pastorales, pour répondre aux besoins financiers du ménage. La vente des caprins commence le plus souvent en fin de printemps et continue jusqu'à l'automne, elle concerne les chevreaux de l'année qui prennent du poids durant la saison d'offre pastorale et se caractérisent par une viande recherchée sur le marché. Par ailleurs, la vente est marginale lors de la fête du sacrifice, vue la tradition prophétique, préférant plutôt l'abattage du mouton.

Pour le lait, les chèvres sont traites pour alimenter les ménages en lait ou pour l'offrir, mais il n'est pas vendu pour des raisons de coutumes. Cependant, on assiste au développement d'une tendance commerciale des élevages vendant une partie du lait produit, et même à l'apparition d'exploitations visant la production laitière, attirées par son prix (100 DA¹/litre).

IV – Mutations économiques et réponse des systèmes de production

Le contexte socio-économique actuel de l'Algérie caractérisé par une forte croissance démographique, une urbanisation forte et rapide, une élévation sensible du niveau de vie de la population et l'évolution du comportement de certaines catégories de consommateurs a engendré une perception positive des produits caprins (lait et viande) grâce à leurs valeurs diététique et gustative. Ceci s'est traduit par une demande croissante et soutenue.

Les transformations de la société se sont répercutées sur les produits caprins, qui non seulement se sont créés des débouchés sûrs et de plus en plus importants, mais également ont vu leurs prix fortement augmenter ; le prix de la viande de chevreau, qui ne dépassait pas la moitié de celle de l'agneau il y a moins de 10 ans, le talonne actuellement (1100 vs 1300 DA). En outre, la viande caprine gagne actuellement même les grandes agglomérations et la filière de la restauration, alors que par le passé, elle était commercialisée uniquement dans les marchés des centres urbains proches des lieux de production, et destinée aux couches sociales à faible revenu. Quant au lait, il coûte 2 fois celui de la vache dans les centres urbains avoisinants, et est destiné à plusieurs catégories de consommateurs (nourrissons, personnes âgées, malades...), alors que, par le passé, il n'avait pas de débouchés commerciaux. Cette situation est en voie de créer les conditions d'émergence d'une filière laitière caprine qui attirerait de plus en plus d'éleveurs, de collecteurs et de transformateurs.

En parallèle, les systèmes d'élevage et la place des caprins dans les systèmes de production ont peu évolué dans leur majorité ; la conduite extensive de l'élevage caprin et l'orientation vers l'utilisation de ressources pastorales, ne permet pas d'en faire des troupeaux orientés vers une production régulière et mieux connectée aux exigences du marché. Le caprin dans les systèmes actuels constitue un élément de diversification pour sécuriser le système de production des petits ruminants en participant à la satisfaction des besoins courants de la trésorerie familiale. Mais l'émergence de la demande sur le lait caprin pourrait se traduire par le développement de tentatives de production et/ou de transformation du lait, comme dans d'autres régions, notamment en Kabylie (Kadi, 2013 ; Mouhous, 2013).

V – Quelle stratégie pour améliorer les possibilités d'émergence d'un système d'élevage à tendance laitière dans le massif forestier du Boutaleb ?

L'élevage caprin en montagne est un moyen de produire à coût très bas. Dans les montagnes de Kabylie, où les élevages sont assez spécialisés, laitier, mixte et viandeux, le lait produit revient en moyenne à 11 DA/litre (Mouhous *et al.*, 2013). Par ailleurs, dans les élevages extensifs de la ré-

¹ DA: Dinar algérien, 1 € = 120 DA.

gion de Boutaleb, le litre du lait qui devrait coûter pareillement, est cédé à plus de 100 DA, ce qui suscite un intérêt croissant chez les éleveurs. Cependant, en l'absence d'une filière organisée, les vendeurs de proximité captent la totalité de la production vendue.

Nos résultats montrent que la demande existe, l'offre, même encore limitée, cherche à se situer sur le marché, mais le maillon de la collecte et de la transformation constituent encore un goulot d'étranglement. Par ailleurs, la situation actuelle caractérisée par une demande forte sur les produits caprins constitue une incitation pour l'émergence d'une filière lait caprin, organisée autour de la collecte dans les régions d'élevage, tels que les montagnes proches des grandes zones de consommation, à l'exemple de la région d'étude, qui se trouve à 50 km de la grande ville de Sétif. Toutefois la forme et le type de circuits à développer méritent des recherches et des projets de développement afin d'aider à leur mise en place et leur accompagnement pour les soutenir et assurer leur développement durable. Les réseaux de collectes permettront par la suite la valorisation de la production laitière caprine en assurant aux éleveurs des débouchés pour leur production, tout en alimentant l'industrie laitière et fromagère locale. Une telle évolution permet également de créer des boucles de rétroactions avec des effets positifs sur les premiers maillons (Souki, 2009). L'accompagnement des éleveurs pour le développement d'une industrie fromagère artisanale dans un cadre individuel ou associatif serait aussi un bon moyen de valoriser cet élevage, de faire revivre un savoir faire ancien (la fabrication du fromage artisanal "d'jben") et éventuellement lui donner un label permettant de le distinguer sur le marché.

VI – Conclusion

L'élevage caprin dans la région du Boutaleb, comme dans les autres zones montagneuses d'Algérie, constitue un moyen de subsistance pour les populations locales. Les effectifs caprins dans ces zones, les ressources alimentaires et le savoir faire ancestral des éleveurs associés aux nouvelles mutations du marché sont autant de facteurs qui plaident pour le développement d'une filière lait, ou mixte, dont les prémices existent déjà, mais à la recherche d'organisation et de promotion. Ceci devra permettre la valorisation d'un patrimoine à la fois naturel et social et répondre à la demande d'un consommateur à la recherche de nouveaux goûts et de la qualité.

Références

- Bertraneu J., 1952.** Le massif du Boutaleb XIX. Congrès géologique international. Monographie régionale première série, Algérie, 5, 80 p.
- Boudy P., 1955.** *Economie forestière nord-africaine. Description forestière de l'Algérie et de la Tunisie*, édition Larose, 480 p.
- FAO, 2015.** FAOSTAT. Statistiques Production/élevage [En ligne] (page consultée le 13/05/2015) <http://faostat3.fao.org/download/Q/QA/F>.
- Kadi S.A., Hassini F., Lounas N. et Mouhous A., 2013.** Caractérisation de l'élevage caprin dans la région montagneuse de Kabylie en Algérie. 8th International Seminar of the FAO-CIHEAM Subnetwork on Sheep and Goats Production Systems "Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations" Tanger, Maroc, 11-13 June 2013. Dans : *Options Méditerranéennes*, Série A, 108, p. 451-456.
- Khalidoun A., Bellah F., Amrani M. et Dejanadi F., 2001.** *Actes de l'atelier national sur la stratégie de développement des cultures fourragères en Algérie*. ITGC.
- Madani T., 1994.** Equilibre agro-sylvo pastoral, massif forestier des beni saleh (Algérie). Dans : *Revue forêt méditerranéenne*, t. xv n° 1, janvier, 2 p.
- Mouhous A., Bouraine N. et Bouaraba F., 2013.** L'élevage caprin en zone de montagne. Cas de la région de Tizi-Ouzou (Algérie). Dans : *Renc. Rech. Ruminants*, 2013, p. 20.
- Souki H., 2009.** Les stratégies industrielles et la construction de la filière lait en Algérie: portée et limites. Dans : *Revue Campus*, 15. Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 13 p.